

Se pourrait-il, Dieu de l'impossible ?

Par les temps qui courent, Seigneur, on entend beaucoup parler des églises qu'on est forcé de vendre, de démolir ou de réaménager...

Nous sommes inquiets de voir tomber les belles et vieilles pierres de nos habitudes et de nos sécurités...

Qu'est-ce qu'on va devenir sans églises ?

On a parfois l'impression que tout est en train de s'écrouler : manque de prêtres, manque de fidèles, manque de vocations, manque de jeunes, etc. Inquiétudes, images de désolation plutôt que vision d'espérance !

Aurions-nous donc oublié, mon Dieu, que tu n'es pas dans les briques, mais bien plutôt dans la vie de tes disciples, dans la vie de ton peuple ?

Et notre peur n'est-elle pas le signe désolant de notre manque de foi en toi, Christ ressuscité des morts ? Toi qui as le pouvoir de « renouveler toutes choses » ?

Alors... se pourrait-il qu'en perdant nos églises nous devenions davantage l'Église ? L'Église : toi, moi, nous, tous, chrétiens ?

Une Église qui ose se lancer dans le brouillard du monde pour y être lumière dans la nuit et sérénité dans l'angoisse ? Une Église qui porte l'espérance du monde dans une dynamique moderne plutôt que dans la routine de nos vieilles sacristies ?

Se pourrait-il, que les nouveaux lieux de rassemblements deviennent des « signes des temps » ? (...)

Se pourrait-il, Dieu des remue-ménage et des grands passages, que tu nous invites à une aventure combien plus intéressante et joyeuse : celle de « risquer l'avenir » sur la Parole de ton Fils Jésus : « Voici que je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin des temps. »

Se pourrait-il, Dieu de l'impossible ?

